



Editorial

2018 s'est achevé, 2019 pointe le bout de son nez. Je vous souhaite une bonne et heureuse année et de belles découvertes, en espérant que nous aurons de meilleures périodes que ce que nous venons de vivre.... Nous aurons notre assemblée générale le samedi 19 janvier, et ce sera le moment de faire le bilan de l'année passée, mais également l'occasion de rencontrer nombre d'entre vous dans un cadre convivial. Nos actions sont nombreuses et s'inscrivent dans les attendus de nos statuts dont nous vous proposerons quelques ajustements. Un des points importants qui vous sera soumis est l'invitation à nos assemblées générales par la voie électronique. Cela nous éviterait de produire trop de documents papier et de payer de plus en plus cher les envois postaux. Nous espérons pouvoir publier la nouvelle Flore de Lorraine, Flora lotharingia, en septembre. Nous y travaillons sans relâche, merci à tous ceux qui contribuent à l'amélioration des clés de détermination et des iconographies. Cette année a vu la sortie de deux livres pris en charge par Floraine : les Arbres remarquables de la Meuse et le Guide de randonnées botaniques « autour de Saint-Dié-des-Vosges ». Le premier de ces ouvrages, rédigé par Chantal BILLIOTTE et Yannick MORHAN, est quasiment épuisé. Nous espérons un succès identique pour nos prochaines publications.

Bien amicalement

François VERNIER

Nos prochaines animations

Samedi 19 janvier – Assemblées Générales extraordinaire et ordinaire au Jardin Botanique J.M. PELT à Villers-lès-Nancy.

Samedi 2 mars – Journée des contributeurs de l'atlas (sur inscription).

Samedi 9 mars - Sortie Plantes vernales - Bois des Fourrasses – 14 h 30 RV parcours santé Laxou Fourrasses (54). Animateur : François VERNIER

Samedi 27 avril - département de la Meuse - RV 9h30 avec repas tiré du sac. Le lieu de RV sera indiqué suite à la journée des contributeurs Sortie prospection d'une maille - Animateur : Loïc ARNOULD

Samedi 25 mai - sortie à la découverte de la flore des tourbières vosgiennes – pré-RV 8 h 00 - parking UGC Ciné-cité à Ludres, près de l'arrêt de la ligne 14. RV : 9 h 30 Église de Xonrupt-Longemer '88) - Animateur : Loïc ARNOULD

Dimanche 23 juin - sortie commune Floraine-SBFC dans le secteur du Rouge Gazon(88). pré-RV 8 h 00 - parking UGC Ciné-cité à Ludres, près de l'arrêt de la ligne 14. RV : 9 h 30 église de Saint-Maurice-sur-Moselle - Animateurs : François BOULAY et Michel STOECKLIN.

Dimanche 7 juillet - sortie commune Floraine-SBA dans le secteur de Bitche (57). Pré-RV 7 h 30 parking Jardiland de la Porte verte à Essey-lès-Nancy – RV 9 h 30 - église de Bitche (57) Animateur : Loïc ARNOULD

Pour toute information prendre contact avec le président François VERNIER : 06 11 14 51 83

Textes d'auteurs

La récolte des châtaignes

La récolte des châtaignes s'effectuait en octobre et novembre, après les vendanges. J'y ai toujours participé. Il fallait ouvrir les bogues tombées à terre avec une massette en bois, pour ne pas se piquer les doigts, et recueillir les châtaignes dans un sac en jute attaché autour de la taille.

Exercice désagréable et fatigant, où les dos sont cassés. Les vieux ont du mal à se relever. Ils se tiennent les reins à deux mains. Ils se plaignent.

Ensuite, les hommes descendaient les sacs jusqu'au village en les portant d'une façon très particulière, accrochés à la tête par une sorte de bandeau, comme les Mayas, les Aztèques.

A la maison, châtaignes et marrons étaient triés un à un (attention aux trous de ver !) sur une longue table en bois, travail qui occupait toute la famille, et vendus à un grossiste du Pujol ou de Bédarieux.

Nous en consommions une partie sur place, bouillie ou rôtie dans une poêle à long manche percée de trous. Les langues de feu passaient entre les trous et les châtaignes éclataient dans l'âtre comme des coups de fusil. Rôties, on les compressait un moment dans une feuille de papier journal qui les maintenait chaudes et permettait ensuite d'en enlever facilement la peau, en se brûlant le bout des doigts.

Une autre partie de la récolte, chaque année, était disposée sur des claies de roseau dans un séchoir, au-dessus d'un feu très doux mais continu, pendant plusieurs jours. Après quoi, grâce à une machine antique et bruyante qui dégageait un épais tourbillon de cosses broyées, les châtaignes séchées devenaient des *châtaignons*. Ils se conservaient facilement. Servis en soupe avec un peu de lait de chèvre, ces châtaignons formaient autrefois, pendant l'hiver, la nourriture de base du village. J'en ai mangé assez souvent, surtout pendant la guerre, sans en raffoler.

Nous en donnions aussi, mais pour eux c'était une gâterie, aux cochons.

Une année, avant la guerre, mon père fit assez d'argent avec les châtaignes pour mettre de côté tout le produit du vin. Année exceptionnelle, dont il parlait souvent.

De Jean-Claude CARRIERE dans « Le Vin bourru »

COIN DES DÉCOUVERTES

L'équipe composée de Patrice BRACQUART, Elisabeth DE FAY, François BOULAY et occasionnellement de Michel KLEIN vous fait part de quelques une de leurs plus belles découvertes :

- **l'Utriculaire vulgaire** (*Utricularia vulgaris*) : une très belle station de 200 pieds fleuris environ au niveau de l'embouchure du Ruisseau de Sainte-Croix dans une cornée de l'Étang du Stock sur la commune de Rhodes (57). Cette station n'était pas connue.
- **Potamot dense** (*Groenlandia densa*) : en abondance dans l'étang voisin de l'écluse n°5 du canal des Houillères de la Sarre et aussi au niveau de la halte fluviale d'Albeschaux.
- **Grande naïade** (*Najas marina*) : bien présente dans le plus grand étang des Bachats et aussi dans l'étang des Cormorans à l'intérieur du parc animalier de Sainte-Croix à Rhodes
- **Catabrosse aquatique** (*Catabrosa aquatica*) : une dizaine de pieds dans une zone humide d'un parc à bovins sur la commune de Resson (55)
- **Camomille des teinturiers** (*Cota tinctoria*) : 40 pieds fleuris répartis en plusieurs touffes sur un terrain vague dans le village d'Érize Saint-Dizier (55)
- **Euphorbe maculée** (*Euphorbia maculata*) : une trentaine de pieds dans le pavage autour du monument aux morts du village de Naives-devant-Bar.
- **Guimauve hérissée** (*Malva setigera*) : une dizaine de pieds très développés et ramifiés dans les granulats calcaires d'une tranchée forestière nouvellement tracée dans le Bois de la Grande Côte-commune de Géry (55)
- **Amaranthe livide** (*Amaranthus blitum*) : 6 pieds sur un ancien dépôt de fumier au-dessus du village de Loisey (55).

- **Gentiane croisette** (*Gentiana cruciata*) : station connue au sein de la pelouse calcaire de Resson classée ENS.. Dix huit pieds fleuris répartis en 4 touffes ont été observés.

- **Pesse d'eau** (*Hippuris vulgaris*) : très grande station connue de plus de 1000 pieds dans un des deux étangs forestiers dans la forêt domaniale de Sainte-Geneviève à proximité de la tranchée de Rosières -commune de Loisey (55)

- **Épicéa de Sitka** (*Picea sitchensis*) : plusieurs arbres adultes plantés dans la forêt domaniale de Sarrebourg sur la commune de Langatte (57)

Dans les Vosges, Michel STOECKLIN nous fait part de la découverte d'une belle station de

- **Wahlenbergie à feuilles de Lierre** (*Wahlenbergia hederacea*), espèce protégée, présente au bord de sources et ruisselets d'une prairie humide entre les lieux-dits "Les Boulottes" et "Froide Fontaine" sur la commune de LE VAL-D'AJOL (88).

Lors de sorties découverte et d'inventaires ATLAS, et avec l'aide de Pierre MONTPIED et Michel STOECKLIN pour les déterminations, Maryse LOUIS a découvert ces espèces rares :

- une hépatique, **Riccia huebeneriana** à Escles (88) sur les berges de l'étang de Vannes à l'étiage, avec plus d'une centaine de rosettes, ainsi que sur les berges exceptionnellement exondées de l'étang de Bouzey (plus d'un millier de rosettes),
- **Limoselle aquatique** (*Limosella aquatica*) : plus d'un millier de pieds fleuris sur les vases exondées de l'étang de Bouzey, accompagnée de la Corrigiole des rives (*Corrigiola littoralis*) de quelques pieds de Pourpier (*Lythrum portula*) et d'une station de **Riccia cavernosa**.

PETITE RUBRIQUE D'ÉTYMOLOGIE BOTANIQUE

A propos du bouleau

Le nom *bouleau* est dérivé de *boul*, attesté en 1215 en ancien français, lui-même issu du latin *betulla*, qui est un emprunt au nom gaulois du bouleau, attesté sous deux formes : *betulla* et *betua*. D'ailleurs, le bouleau était pratiquement absent d'Italie dans l'Antiquité, et Pline écrivait à son sujet : « *C'est un arbre de Gaule* », « *Chez les celtes, l'écorce de bouleau réduite en copeaux fournissait par distillation sèche une pâte résineuse (bitumen) qui servait à colmater les trous.* » les gaulois ont nommé le bouleau par sa résine avec la forme *betu*, issue d'un mot indo-européen *gwetu*, de même sens.

Dans le sud de la France, le nom bouleau a pris en bas latin la forme **bettius*, (issue de la forme ancienne *bettio*, *bettia*), qui est à l'origine d'un autre nom de cet arbre en ancien français, *bes*, dont on retrouve des traces dans certains noms propres.

Une racine indo-européenne commune mais d'une autre signification au départ.

Les noms du bouleau dans les langues anglo-saxonnes : *birch* en anglais, *Birke* en allemand, *berk* en néerlandais, *birk* en danois, *björk* en suédois, permettent de remonter à une racine indo-européenne commune : **bheregos* signifiant l'ancien nom du bouleau et non celui de la résine.

Le bouleau dans les noms propres

TOPONYMES :

Les toponymes se répartissent différemment entre le nord et le sud de la France. Dans les régions d'oïl, les plus nombreux sont les noms issus de l'ancien français *boul*, ou de *boulaie* = lieu planté de bouleaux comme : *Boulay*, *La Boulaye*, *Le Boulois*, *Belloy* ou *Bellay*...

Mais pour la Savoie, le mot *biolle* en dialecte signifie bouleau, que l'on retrouve dans les noms de lieu *Biol*, *la Biolle*, *Biollay*, *le Buloz*.

Dans les régions méridionales, ce sont les noms issus de *bes* = bouleau ou de *besse* = boulaie, qui dominant comme : *Besse*, *Bessières*, *Le Bessat*, *La Beysseyre*, *Le Bez*...

PATRONYMES :

On y retrouve les deux mêmes origines que dans les noms de lieux :

- de *boul* = bouleau : *Boulle*, *Bouleau*, *Boule*...

- de *boulaie* : *Boulay*, *Bouley*, *Bouloy*, *Boulois*, *Boulaye*, *Boulaie*...

d'autres origines pour des noms commençant par *Boul-* sont possibles, en particulier l'évocation d'un ancêtre corpulent, représentée surtout par *Boulet*.

- de *bes*, *besse* : *Besse*, *Bessière*, *Besset*, *Bès*, *Besseau*, *Bez*, *Bex*, *Bessède*, *Besseyre*, *Bessey*, *Besses*, *Bessan*...

Bibliographie

« La majestueuse histoire du nom des arbres » par Henriette WALTER et Pierre AVENAS

« Dictionnaire de la langue gauloise » par Xavier Delamarre, éditions Errance 2008.

« Nos racines celtiques du gaulois au français » par Pierre Gastal, éditions désirs 2013.